

Semaine Sainte 2011

Prière écrite par Myrna Traduite en français par le Père Élias Zahlaoui

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, un seul Dieu, Amen.

Je te remercie, Seigneur, car Tu me conduis par Ta main, Tu remplis mon cœur de Ton amour, Tu m'utilises pour Ta gloire selon Ta volonté.

Cette année 2011 s'est révélée à nous dans le sang et la souffrance, pour nous arracher notre joie due à l'unité, cette année, de la fête de Pâques, entre les différentes communautés chrétiennes, unité due au calendrier. Le feuilleton de violence et de sang s'est poursuivi au point d'englober tout l'Orient, que Tu nous as recommandé, dans Ton dernier message, Seigneur, de porter dans nos cœurs écrasés par la douleur, à cause des circonstances dures que traversent les pays, surtout notre chère Syrie, dont Tu as dit : « Que cet endroit est beau ! J'y construirai Mon Royaume et Ma Paix ». Ce qui a empêché les groupes de pèlerins étrangers et arabes de venir communier avec nous à la joie des fêtes glorieuses. Ils ont donc souffert avec nous. Ils ont pleuré pour n'être pas venus. Ils ont exprimé leur amour pour la Syrie, disant leurs regrets pour ce qui s'y passe, et nous promettant de prier pour que la Syrie retrouve sa paix et sa sécurité, cette Syrie que Tu as bénie en foulant le sol de Tes pieds, comme Ta lumière l'a bénie, quand elle a illuminé Paul, jusqu'à ce que Ta Mère Toute Pure l'ait bénie par Ses apparitions.

Enfin vint la grande Semaine Sainte, qui fut réellement une semaine de douleur.

Jeudi 21 Avril 2011, « Jeudi-Saint » :

Nous avons été habitués en ce jour, à voir affluer les gens à la maison, tôt le matin, pour prier devant l'icône de la Toute Sainte Vierge Marie.

Mais aujourd'hui, alors que Tu nous as inspiré de dresser un Calvaire au beau milieu du patio, tel qu'il a été fait par notre frère Fawaz Hazim, je me levai pour ne trouver dans notre maison que ses habitants ! Quelle douleur !... Seigneur, que me veut Ta volonté que je fasse ? J'ai regardé le Crucifié dressé au milieu du patio, en y cherchant à connaître Ta volonté, pleurant à chaudes larmes, et me disant : « Tout ce que je veux faire, c'est mettre mes désirs à Ton service et au service des autres avec amour, et m'approcher davantage du Crucifié, parce qu'Il est la Source du don et de l'amour ».

Seigneur, donne-moi d'écouter Ta voix, en ce silence. Ouvre mon cœur pour accueillir les dons de Ton amour, et pour m'oublier moi-même et Te voir dans le visage de tous ceux que je rencontrerai aujourd'hui. C'est pourquoi j'ai besoin de paix...

Ô mon âme, étreins la croix en tes souffrances, tu trouveras ta paix dans le Crucifié... Cette paix basée sur la foi en Dieu seul et en Son œuvre, pour que toutes ces souffrances que je supporte, deviennent source de méditations spirituelles et de prières profondes que j'élèverai à Dieu, pour qu'Il sauve ce cher pays de tout mal et de tout complot, et pour qu'Il accorde à notre jeune président, le docteur Bachar Al-Assad, une sagesse qui n'est pas de ce monde, comme Tu la lui accordes en ce moment, pour conduire ce pays, par l'aide du Seigneur, vers la sécurité.

Ici, me vient à l'esprit le dernier message du Samedi 10 Avril 2004, message donné par Notre Seigneur Jésus :

« Mon dernier commandement pour vous : Rentrez chacun chez soi, mais portez l'Orient dans vos cœurs.

D'ici a jailli à nouveau une lumière, dont vous êtes le rayonnement pour un monde séduit par le matérialisme, la sensualité et la célébrité, au point qu'il en a presque perdu les valeurs.

Quant à vous, préservez votre authenticité orientale.

Ne permettez pas que l'on vous aliène votre volonté, votre liberté et votre foi dans cet Orient. »

Comment allons-nous conserver notre orientalité ? Comment allons-nous préserver notre présence chrétienne, en cet Orient où Jésus est né, où Il a vécu en homme, cet Orient béni par le sang des Apôtres et des saints martyrs et témoins de la glorieuse résurrection ?

C'est pourquoi, il nous faut vivre une seule Résurrection, dans le fond et dans la forme.

C'est pourquoi, nous sommes invités en cet Orient à donner un témoignage qui se doit d'être commun.

C'est pourquoi, nous sommes invités à l'unité de l'Église, pour garantir la permanence de notre présence en cet Orient.

Nous nous devons de tenir à notre Orient, d'y vivre, dans la dignité, la liberté et une foi inébranlable en Notre Seigneur, gloire Lui soit rendue.

Aide-nous, Seigneur, à être un rayon de cette lumière toujours renouvelée, lumière de Toi Christ Jésus, lumière de l'Évangile, lumière qui a illuminé Saul et l'a transformé en l'Apôtre Paul.

Aide-nous, Seigneur, à être lumière pour ces pays, et refuge pour cette terre.

A douze heures exactement, le Père Boulos Fadel a célébré la Divine Messe, à la maison, avec un grand nombre d'orants, en présence du Père Élias Zahlaoui et du Père Élias Salloum.

Il n'y eut pas de stigmatisme aujourd'hui, comme c'était l'habitude jadis, quand la Fête est une. Mais je vivais les mêmes souffrances et je les supportais, sans laisser à quiconque la possibilité de s'en rendre compte. J'ai communiqué au Corps et au Sang du Seigneur. J'ai fermé les yeux... Seigneur, Toi Tu souffres, parce que Tu vois Tes enfants, que Tu as pétris avec un amour infini, s'éloigner de Toi. Tu nous parles, mais nous avons des oreilles pour ne pas entendre... Tu nous donnes des signes, mais nous avons des yeux pour ne pas voir... Tu produis des miracles sous nos yeux, mais nous refusons de croire, et pourtant tout nous signale Ta présence. Est-ce bien nous qui T'avons causé la souffrance, ou d'autres à qui nous sommes associés, à cause de notre faiblesse, de notre orgueil, de notre impuissance et de notre manque de foi ? Jusqu'à quand, Seigneur, Tu nous supportes, et jusqu'à quand resteras-Tu avec nous ? Tu es toujours à notre recherche, car Tu nous aimes toujours, et Ton amour ne peut pas disparaître... Donne-nous donc une force de Ta part, qui nous donne la victoire. Accorde-nous Ta bénédiction pour qu'elle nous conduise. Accorde-nous la sagesse, pour découvrir Ton amour. Nous Te demandons la grâce, pour que nous soyons fidèles à cet amour.

Vendredi 22 Avril 2011, « le Grand-Vendredi » :

Ce vendredi fut appelé le Grand-Vendredi, parce que le salut du monde s'est opéré en ce jour. Mais quelques pauvres d'esprit l'ont, cette année, transformé en un vendredi de terreur et d'effusion de sang... Oui, Seigneur, ces événements douloureux nous ont fait vivre la souffrance véritable, celle qui est privée de paix. Où sont donc les gens dont le nombre rendait la maison si étroite ? Nous vivions tous ensemble en union avec Toi, et nous prions d'un seul cœur, pour que Tu sois au milieu de nous, selon Ta promesse. Ces événements leur ont interdit de venir. Seuls donc étaient présents quelques gens du quartier... et le démon n'eut de cesser de troubler la paix et la joie de ce jour, de sorte que maman tomba et se brisa la jambe même qui n'était pas encore guérie d'une fracture précédente. Il fallut faire venir une ambulance et l'emmener à l'hôpital.

Seigneur, Tu sais que je supportais les douleurs des blessures dans mon corps, avec joie et en paix. Mais aujourd'hui, je supporte des douleurs sans joie et sans paix... douleur pour l'absence des gens à la prière... douleur pour maman qui souffre... et douleur à cause de mon pays qui traverse des temps difficiles. Je souffre aussi pour le poids que supporte notre jeune président, qui croit que « Dieu protège la Syrie ».

O Dieu, sois toujours avec notre président. Accorde-lui toujours Ta sagesse, pour qu'il garde cet endroit, où Tu construiras Ton Royaume et Ta Paix.

Samedi 23 Avril 2011, « Samedi de Lumière » :

A 18h, le Père Boulos Fadel a célébré la Sainte Messe. Étaient présents le Père Élias Zahlaoui et une grande foule venue en dépit des circonstances...

Tout le monde s'attendait à l'exsudation de l'huile de mes mains, à la fin de la messe, comme les années précédentes. J'éprouvais la délicatesse de la situation, en voyant les gens autour de moi, me regarder dans l'attente du signe qui dissipe tout angoisse, et qui leur accorde une joie peu ordinaire et une consolation divine dans leur épreuve. Même moi, j'attendais un signe qui me fasse toucher la présence du Seigneur.

Ah ! Que je suis bête ! Car je me rends compte parfaitement de la présence du Seigneur avec moi. Je suis assurée que ma mission n'est pas finie, comme d'aucuns le pensent, car l'œuvre de Dieu n'est jamais finie.

Si le Seigneur ne nous donne pas aujourd'hui un signe, cela signifie que nous devons, nous, être ce signe, c'est-à-dire que nous soyons aujourd'hui véritablement Ses témoins et les témoins de Son amour... Si le bon Dieu nous avait donné la grâce de l'huile, nous serions repartis joyeux pour dormir en paix, assurés que Dieu est content de nous. C'est tout !

Alors que Dieu, selon ce que j'imagine humblement, attend de nous de n'être en repos qu'en Lui, et d'être toujours à l'œuvre avec Lui, pour que s'accomplisse Son désir, qui est l'Unité de l'Église.

Esprit-Saint, accorde-moi un surplus de conscience et de sagesse, pour que Tu fasses de moi un instrument de Ta bonté. Accorde-moi la grâce d'apprécier les sentiments des autres et leurs opinions, quels qu'ils soient, car je veux être fidèle aux grâces dont Tu me combles. De mon côté, je ne permettrai jamais aux opinions des autres de se dresser entre Toi et moi, entre moi et Ta sainte volonté, car Ta volonté est mon premier souci, en tout ce qui m'arrive en ce jour, et au cours de tous les jours de ma vie. Amen.

Myrna Al-Akhras Nazzour
3 mai 2011
(signature)